

HoST : la maison est complète

LUXEMBOURG La capitale se dote d'un incubateur de start-up afin d'y développer de l'innovation au service de tous.

Avec l'inauguration du Luxembourg-City Incubator (LCI), la House of Startups dispose d'un large éventail d'outils et de services pour accueillir les start-up.

De notre journaliste
Jeremy Zabatta

Quatre mois après l'ouverture de la House of Startups (HoST) et de ses 5 700 m² dédiés aux jeunes pousses, au cœur de la capitale, entre le quartier Gare et le quartier de Bonnevoie, la récente structure a accueilli hier le Luxembourg-City Incubator (LCI).

Dernier-né des incubateurs de start-up du pays, le LCI est le fruit d'une collaboration entre la Ville de

Luxembourg et la Chambre de commerce. Michel Wurth en a expliqué succinctement l'origine : «Il y a trois ans, nous avons poussé la porte de la Ville de Luxembourg afin de soumettre une idée de Nicolas Buck. Elle a été soutenue et connaît aujourd'hui une belle réussite.» Le président de la Chambre de commerce en est convaincu : «Elle va devenir un laboratoire pour une économie d'avenir au cœur de la capitale.»

Il faut dire que le Luxembourg-City Incubator, à peine inauguré, accueille déjà pas moins de 22 jeunes pousses en attendant l'arrivée de huit autres dans le courant du mois et de cinq autres pour la fin de l'année, voire le début de l'année prochaine.

«Nous travaillons sur le dossier depuis plus de trois ans et une des grandes satisfactions est d'avoir trouvé un site avec un emplacement exceptionnel et stratégique», a expliqué Lydie Polfer, la bourgmestre (DP) de la ville de Luxembourg. Cette nouvelle structure se concentrera surtout sur six secteurs : l'environnement, le tourisme, le commerce, la construction, la logistique et les technologies urbaines.

Un incubateur au service de tous

Avec ce nouvel écriin d'environ 2 000 m² qu'occupe le Luxembourg-City Incubator, la House of Startups fait office d'outil de travail à la

pointe pour aider les jeunes pousses à se développer dans la capitale. En plus de plusieurs services tels que l'accompagnement, l'aide à la recherche de financement ou l'assistance pour les démarches administratives, la House of Startups peut également compter sur la présence de la Luxembourg House of Financial Technology pour créer parfois des liens entre le monde de la finance et celui des start-up. «La proximité avec la place financière fait partie de la stratégie mise en place par le LCI, car s'il faut avoir de bonnes idées, il est également important d'avoir de bons soutiens», a souligné la bourgmestre de la capitale.

Devant un public de «startuppeurs», Martin Guérin, le directeur du Luxembourg-City Incubator (mais également de Nyuko), a même laissé entendre que l'incubateur de la capitale allait profiter à un très large public : «S'il faut ressortir une idée clé, j'aimerais dire que le Luxembourg-City Incubator est au service de tous. S'il est le fruit du travail de la Chambre de commerce et de la Ville de Luxembourg au final, il va servir les start-up du pays, les entreprises du Luxembourg qui souhaitent innover et les institutions. Finalement, il servira tous les citoyens. Tous les Luxembourgeois et les étrangers qui vivent ici pourront profiter de l'innovation que nous sommes en train de développer.»

Pour autant, en regardant les huit start-up qui se sont présentées lors de cette inauguration, elles restent dans des registres assez spécifiques et pas vraiment grand public, comme CaptainJet, qui propose de faciliter la location d'un jet privé, pas vraiment accessible à tous les portefeuilles du pays. Ou encore la start-up BIM-Y, qui ambitionne de mettre les anciens bâtiments sous la norme BIM (building information modeling). L'application s'adresse aux professionnels de la construction qui ont pour le moment un peu de mal à utiliser les normes BIM dans les nouvelles constructions, même si cela devrait se généraliser dans les années à venir.

Seule la start-up Salonkee se positionne sur un créneau grand public avec une solution numérique à destination des salons de coiffure et de beauté afin de gérer les réservations et la clientèle.



Photo : Hervé Montaligu

La capitale dispose de 5 700 m² d'espaces de travail entièrement pensés pour les start-up.